

Régénération naturelle assistée de bosquets familiaux
Activités génératrices de revenus à travers les produits non ligneux
Foyer trois pierres amélioré en banco



Rapport annuel 2010

Franziska Kaguembèga-Müller
Coordinatrice newTree Burkina Faso

Table de matière

Introduction	3
1. Activités réalisées	4
1.1. La Régénération Naturelle Assistée (RNA) et les Activités Génératrices de Revenus (AGR) liées aux clôtures.	4
1.2. L'animation, la diffusion des F3PA et les AGR des monitrices.....	14
1.3. Le renforcement des capacités des partenaires et du personnel.....	16
1.4. Stages, visites, missions, manifestations	20
1.5. Activités prévues non réalisées	22
2. Analyses et observations	22
2.1. Réussites du projet et effets ou impacts.....	22
2.2. Initiatives de collaboration et partenariats avec d'autres structures.	23
2.3. Leçons tirées jusqu'à présent de la mise en œuvre du projet.	24
2.4. Changements observés au niveau de la biodiversité, la réduction de la menace de la préservation de la végétation et de l'environnement dans la zone du projet.....	24
2.5. Contribution du projet à la réduction de la pauvreté.	25
3. Etat d'exécution financière	26
4. Perspectives	27
5. Conclusion	28

Introduction

Le secteur agricole (agriculture, élevage, foresterie et pêche) au Burkina Faso contribue le plus à la réalisation du Produit Intérieur Brut du pays. De ce fait, il reste le principal pourvoyeur d'emplois au Burkina puisqu'il absorbe 80,4% de la population active du pays (RGPH, 2006). Les terres, les ressources en eau et pastorales, les ressources forestières, fauniques et halieutiques constituent les principales ressources naturelles sur lesquelles le Burkina Faso fonde en partie son développement social et économique. Malheureusement, les vastes étendues terres cultivables sont soumises de plus en plus aux variations climatiques de types sahéliens très précaires et aux effets néfastes des changements climatiques assez récurrents dans la région.

En effet le pays a connu ces deux dernières années de nombreuses crues et inondations qui affectent grandement les terres cultivables et amplifient les effets de dégradation des ressources naturelles. Chaque année près de 250 000 ha de forêts sont défrichés pour des besoins en bois de chauffe et 105 000 ha de forêts sont défrichés pour l'ouverture de nouveaux champs (PADAB-II, 2005¹).

Ces chiffres ne font que croître au vu de l'augmentation des superficies agricoles conséquence de l'accroissement annuel moyen de la population constatée de 3,1% entre 1996 et 2006 (RGPH, 2006²) et de la destruction des ressources naturelles. Ces facteurs ont largement entamé le potentiel forestier du pays engendrant une augmentation constante des prix des combustibles ligneux en ville et l'intensification de la corvée « bois de chauffe » pour les femmes en milieu rural. Les terres marginales quant à elles sont envahies par le bétail dont le surpâturage et piétinement dénudent les terres et accentuent les effets de l'érosion.

En dépit de son rôle moteur, le secteur rural est le milieu où sévit le plus la pauvreté. L'enquête sur les conditions de vie des ménages au Burkina de 2003 révèle que 52,3% de la population rurale vit en dessous du seuil absolu de pauvreté estimé à 82 672 FCFA/ personne adulte / an, contre 19,9% de la population urbaine. Les femmes contribuent plus que les hommes à l'indice de la pauvreté au niveau national.

C'est dans ce contexte que l'ONG newTree accompagne les populations rurales dans sa zone d'intervention au Nord du pays (province du Soum) dans la mise en œuvre des actions de restauration des terres dégradées et de protection du couvert végétal pour améliorer la fertilité des sols et favoriser la régénération de la végétation naturelle. Les partenaires de newTree réalisent des Activités Génératrices de Revenus pour valoriser le potentiel agro sylvo-pastoral des parcelles protégées.

Le présent rapport d'activités fait le bilan des activités menées par newTree au Burkina Faso au cours de l'année 2010.

¹ PADAP-II Programme d'Appui au Développement de l'Agriculture au Burkina Faso, phase II

² RGPH Recensement Général de la Population et de l'Habitat, Burkina Faso

1. Activités réalisées

1.1. La Régénération Naturelle Assistée (RNA) et les Activités Génératrices de Revenus (AGR) liées aux clôtures.

La mise en œuvre des actions planifiées au cours de l'année a été dans l'ensemble réussie. Il s'agit pour la plupart d'activités menées par newTree depuis 2003 au Burkina Faso. Le point fondamental est le renforcement continu de la stratégie de mise en œuvre des actions du projet pour rendre de plus en plus visibles les impacts.

Les activités menées dans le cadre de la RNA concernent la mise en place des clôtures et le suivi de l'évolution de la biodiversité et de la biomasse. Pour les AGR, il s'est agi d'accompagner les partenaires dans la mise en œuvre des plans d'aménagement et de gestion de leurs parcelles.

27 clôtures et une extension ont été réalisées (12 au centre et 15 au nord et une extension) au profit de 27 nouveaux partenaires. La mise en place de chacune des 27 clôtures est soumise à un contrat de partenariat entre le partenaire et newTree. 24 clôtures disposent d'un procès Verbal (PV) d'accord foncier local signé au niveau village et visé par la mairie de la commune dont relève le partenaire. Trois clôtures n'ont pas encore leurs PV d'accord foncier local. Deux clôtures sont de la commune de Laye où le secrétaire général a égaré les PV déposés par les partenaires pour signature et il n'a pas voulu nous le signifier plus tôt. Nous les avons repris mais ils ne sont pas encore visés par le maire. La troisième clôture sans PV d'accord foncier est celle de Imiougou dans la commune de Korsimoro où le maire tarde à viser le document malgré les explications qui lui ont fournies. Mais nous sommes confiant au dénouement heureux de cette situation.

Ces 27 partenaires ont été choisis parmi 173 demandes reçues par newTree (106 au nord et 67 au centre).

En renforcement de la clôture et de la régénération naturelle, 59 708 arbres (34 500 au nord et 25 208 au centre) de diverses espèces ont été produits et plantés à l'intérieur des parcelles mises en défens. (Voir annexe 3.1 : situation des plants produits au centre, annexe 3.2 situation des plants produits au nord et annexe 4 : situation des plants distribués au centre).

Les 23 800 pieds au centre et 22 000 pieds au nord sont constitués d'Acacia senegal et Acacia nilotica. Ces 45 800 pieds ont été plantés à l'intérieur des parcelles le long des clôtures pour constituer à terme une haie vive.

L'installation des clôtures a été une réussite car elles protègent et favorisent la régénération naturelle de la végétation sur 81,8 ha de terres dégradées (48,27 ha au nord et 33,53 ha au centre). (Voir annexe 1 : liste des sites réalisés en 2010). Ces 81,8 ha protégés cette année portent le total des surfaces mises en défens par newTree au Burkina Faso à 394 ha dont 215 ha au nord et 179 ha au centre. (Voir annexe 2 : état récapitulatif des superficies protégées par newTree depuis 2003).

La réussite de l'action est perçue à travers la motivation et l'engagement fort des partenaires retenus. Par ailleurs, la cohésion sociale dans la majorité des villages a permis de créer des groupes d'entraide de travail à destination des partenaires afin de mettre en place leurs clôtures. En moyenne pour les travaux de fixation des poteaux, les techniciens bénéficiaient de l'aide de 10 personnes par jour et par site. Au moment du tissage, ce nombre atteignait 30 à 40 par jour.

les arbres pour la vie

La participation de toutes les parties prenantes à la mise en place des clôtures est bonne. En effet, les partenaires bénéficiaires des clôtures sont soutenus par les autorités coutumières locales, en témoigne leur présence lors de toutes les délimitations et leur engagement à signer les PV d'accord foncier locaux. Il en est de même pour les autorités communales (conseillers des villages, Comités Villageois de développement « CVD », maires) qui participent également et apposent leurs signatures sur les PV d'accord foncier locaux. La communauté villageoise a participé activement aux activités à travers les groupes d'entraide et la facilitation des voisins des partenaires qui ont tous attesté de la propriété du terrain du partenaire.

La participation effective de toutes les parties prenantes à la mise en place des clôtures montre qu'elles apprécient positivement cette activité. Nous remarquons cela par le nombre toujours croissant des demandes malgré le nombre restreint retenu chaque année. Ce constat confirme que les actions de newTree sont des réponses à des problèmes réels vécus par les populations dans les villages. Il s'agit de la désertification continue, de la raréfaction du bois, de la disparition du couvert végétal et surtout de certaines espèces très utiles pour leur vie. Ainsi, l'installation des mises en défens constitue un espoir de récupérer ces arbres et réduire ou freiner la dégradation de leur environnement.

Quelques problèmes ont été vécus lors de la mise en place des clôtures. Dans le village de Barama, commune de Laye, deux PV d'accord foncier locaux ont été égarés à la mairie ce qui a retardé leur signature.

La limite financière de newTree à répondre favorablement à une demande de plus en plus croissante au nord comme au centre est également une contrainte à notre action. Sur les 173 demandes reçues, seulement 27 ont été accordées. L'augmentation des demandes montre l'efficacité des activités mises en œuvre par newTree, de même la diversité des localités d'où proviennent ces demandes. (Voir annexes 5, 6, 7 et 8 : situation des demandes reçues et traitées en 2009 et 2010).

En 2011, les interventions de mise en défens dans la commune de Zitenga ont été suspendues. Cette décision fait suite aux vols des 20 poteaux sur la clôture 24C_07 et 25 poteaux sur la clôture 25C_07 tous deux dans le village de Nambéguian. Selon le contrat entre newTree et le partenaire, c'est lui qui est responsable de la sécurité de la clôture et doit engager un gardien pour cela. Compte tenu du non respect de cette clause et afin d'interpeller l'ensemble des partenaires et la commune, nous avons décidé de prendre cette mesure provisoirement.

Deux contrats de partenariat ont été rompus cette année au centre. Il s'agit des contrats des partenaires des clôtures 15C_05 et 16C_05 des villages de Nagreongo et Nahartenga. Le vol de plus de la moitié des poteaux simples de la clôture 16C_05 a conduit à enlever le reste de la clôture pour éviter que les voleurs ne reviennent achever leur œuvre. La clôture 15C_05 a été enlevée en raison du non respect du cahier de charge par le partenaire. En effet, la clôture n'était pas entretenue et surtout, à plusieurs reprises des animaux en pâture ont été observés dans la mise en défens.

Pour maintenir la confiance des populations envers newTree, nous allons instaurer un système de réception des demandes bi-annuel. Les demandes qui auraient été ajournées pour raison d'indisponibilité financière pourraient être satisfaites l'année suivante. Il serait bon aussi d'améliorer la fiche de demande pour y inclure une partie pour la réponse de l'administration de newTree. Cette partie permet de donner une réponse écrite à la demande des populations.

Le suivi du développement de la haie vive a montré qu'elle n'évolue pas de façon uniforme sur les sites. Son entretien aussi (taille, labour, désherbage) est irrégulièrement réalisé par les partenaires. Sa présence est bénéfique pour soutenir le grillage, mais la disparition du grillage à son profit à moyen ou même long terme ne pourrait pas être effectif. Il faudrait que la haie vive soit taillée correctement et regarnie afin d'empêcher toute intrusion dans la parcelle. De plus la clôture telle que conçue ne peut pas être déplacée loin afin d'être replacée sur une nouvelle parcelle. Il faudrait donc que le partenaire soit propriétaire du terrain adjacent ou non loin à la clôture existante. Dans le futur, newTree plantera toujours les haies vives mais avec des espacements plus larges. Sa fonction sera non seulement le soutien de la clôture métallique mais également l'utilisation des produits forestiers non ligneux des différentes espèces plantées.

Le système de suivi et d'évaluation des effets et impacts des clôtures sur l'amélioration de la biodiversité et l'augmentation de la biomasse est renseigné par des inventaires périodiques sur les sites.

Au cours de l'année, 70 sites ont été inventoriés (26 au centre et 44 au nord) selon notre méthodologie des inventaires de biodiversité.

L'inventaire biomasse est effectué la première année et est renouvelé tous les 5 ans. Au total, 61 sites (24 au centre et 37 au nord) ont fait l'objet d'inventaire de biomasse cette année. 28 sites (12 au centre et 16 au nord) créés en 2010 ont bénéficié d'un premier inventaire. Les 33 autres (12 au centre et 21 au nord) sont les anciens sites de 2003, 2004 et 2005 pour lesquels le deuxième inventaire a été réalisé.

Le suivi de l'évolution du nombre d'arbres avec les inventaires de biodiversité à échantillon montre que sur 227 inventaires (dont 132 au nord et 95 au centre) réalisés depuis 2004-2005, il y a une augmentation globale de 39% du nombre d'arbres à l'intérieur des clôtures et 10% à l'extérieur. Selon les régions, nous avons au centre 26% d'augmentation à l'intérieur et 11% à l'extérieur. Au nord, les chiffres sont de 48% à l'intérieur et 9% à l'extérieur. On observe un résultat inattendu de notre programme : il s'agit de l'évolution positive du nombre d'arbres à l'extérieur des clôtures.

Cette évolution positive des arbres à l'extérieur de la clôture pourrait s'expliquer par trois faits et acquis majeurs :

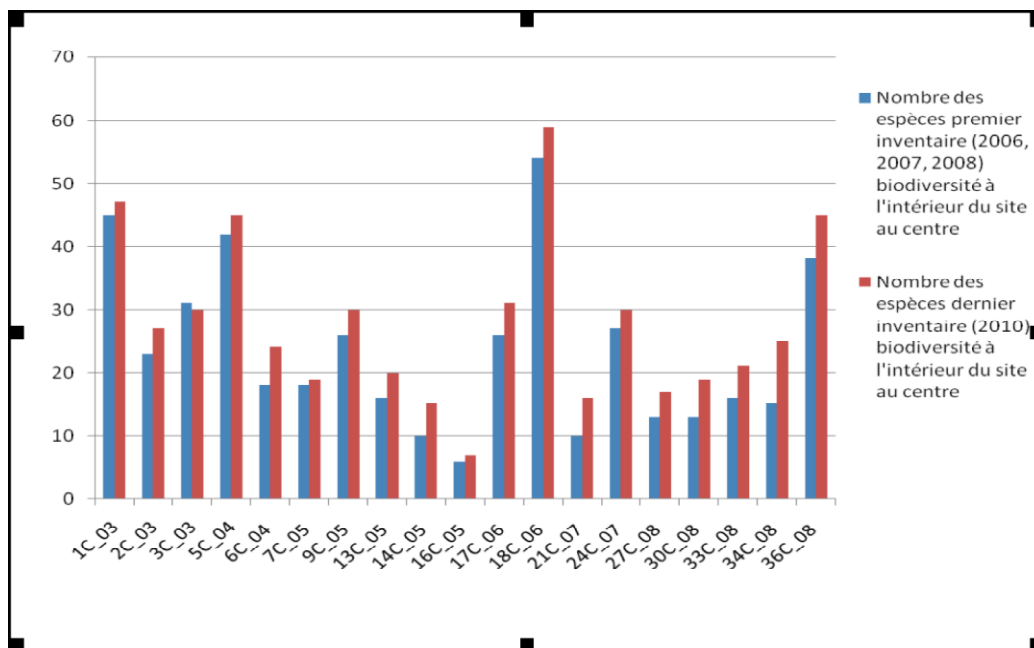
1. L'implantation de la clôture a un effet de protection de la végétation dans ses alentours immédiats. En effet, les éventuelles personnes qui voudraient couper des arbres dans cette zone ou faire pâturer des animaux se méfient car pour eux cette zone est surveillée.
2. Le changement de mentalités dans les zones où newTree est bien connu conduit à une meilleure protection de la végétation. De plus, l'application des techniques d'agroforesterie par les partenaires et même d'autres personnes du village contribue sûrement à la préservation de la végétation à l'extérieur de la clôture.
3. Le programme de foyers améliorés trois pierres en banco permet une économie de bois de l'ordre de 40 à 50% pour les femmes ce qui contribue à une réduction des besoins, donc moins de coupe de bois.

Le nombre d'espèces à l'intérieur des clôtures a augmenté de 11% tandis qu'à l'extérieur cette évolution est de 2%. Selon les régions, on a au centre 9% à l'intérieur et 4% à l'extérieur. Au nord, à l'intérieur des clôtures, les espèces ont augmenté de 13% et

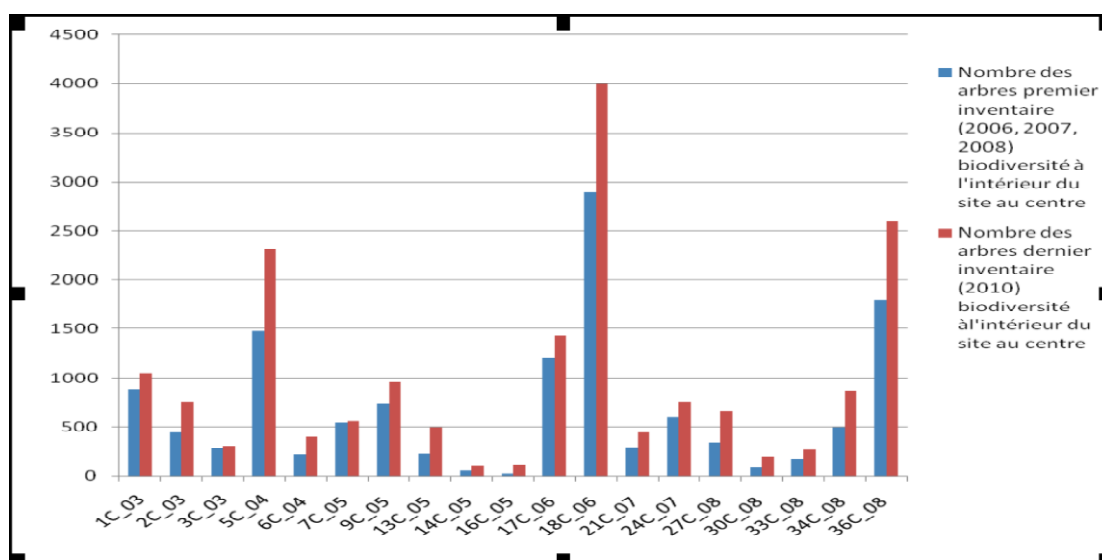
les arbres pour la vie

de 1% à l'extérieur. Ces chiffres permettent de montrer l'importance de la clôture également en terme de conservation / restauration de la biodiversité végétale. L'évolution du nombre des espèces et des arbres peut être perçue en détail au centre et au nord sur les graphiques ci-dessous présentés. On observe une augmentation entre les deux inventaires selon l'année de mise en place de la clôture. Il n'y a pas une comparaison possible entre les parcelles, car elles n'ont pas été mises en place la même année et ne présentent pas les mêmes conditions de départ. L'analyse qui se dégage est que la clôture favorise une régénération naturelle des espèces et des arbres.

Evolution du nombre des espèces dans les clôtures dans la région centre



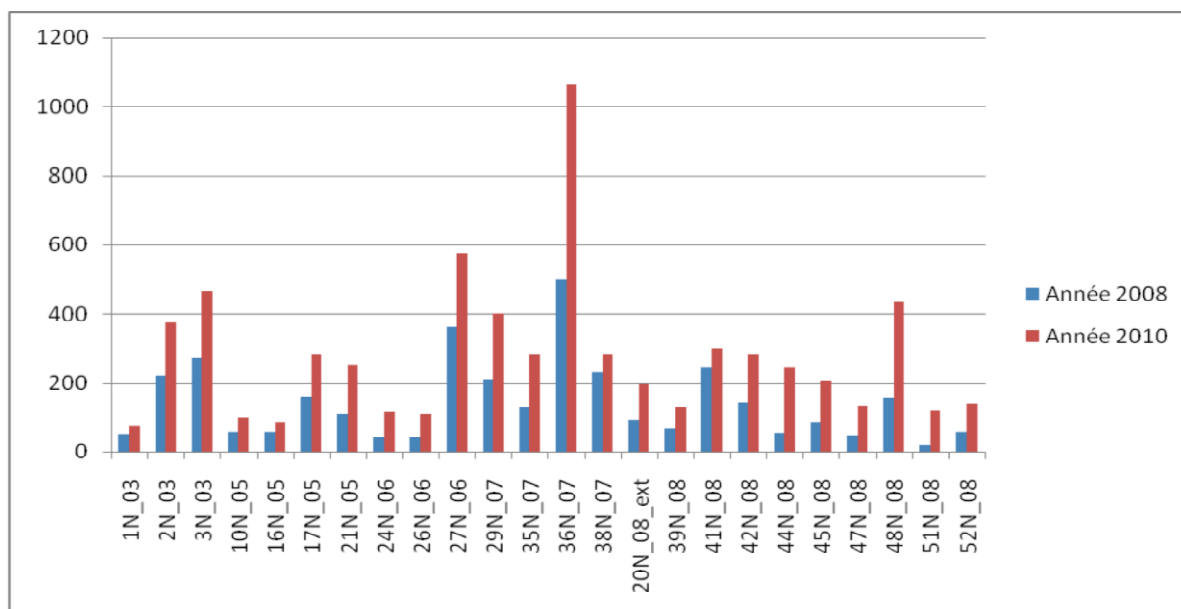
Evolution du nombre des arbres dans les clôtures dans la région centre



les arbres pour la vie

Le graphique ci-dessous montre l'évolution de l'effectif des arbres et des espèces à l'intérieur des parcelles au nord sur une période de trois années c'est-à-dire de 2008 à 2010 dans 24 sites. Les sites implantés en 2009 et en 2010 qui ont respectivement deux ans et un an d'âge ne sont pas pris en compte pour l'analyse de cette année.

Evolution du nombre d'arbres dans les clôtures dans la région nord

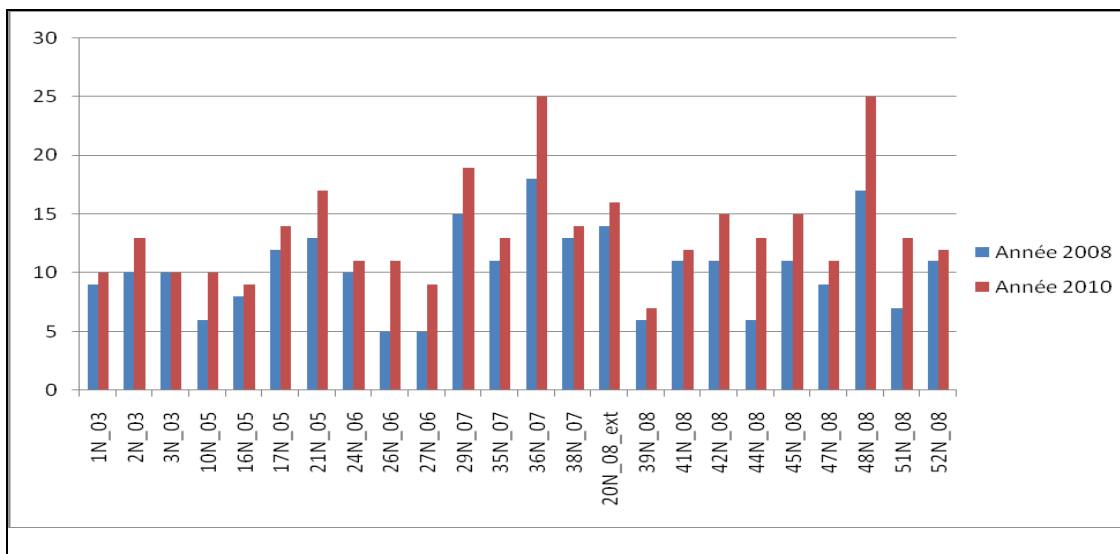


Pour l'ensemble des sites représentés, le nombre de pieds augmente au fil des années quelque soit les conditions eudaphiques et physiques du milieu de vie à l'intérieur d'une même parcelle. Ces résultats de l'inventaire par échantillonnage sont confirmés par le progrès constaté au niveau du nombre de pieds dans les différentes parcelles mises en défens sur une période de cinq années fourni par l'inventaire selon le diamètre du tronc effectué sur la superficie totale de la parcelle protégée.

Le graphique ci-dessous traduit clairement l'influence de la clôture de protection sur l'augmentation des espèces ligneuses dénombrées à l'intérieur des parcelles protégées. En effet pour tous les sites soumis à l'analyse, le nombre d'espèces ligneuses croît nettement pour la période considérée (entre 2008 et 2010). Cette variation double même pour certains sites (26N_06,44N_08 et 51N-08). Les meilleures variabilités en espèces ligneuses sont obtenues dans les sites 29N_07, 36N-07 et 48N-08.

les arbres pour la vie

Evolution du nombre des espèces dans les clôtures au nord



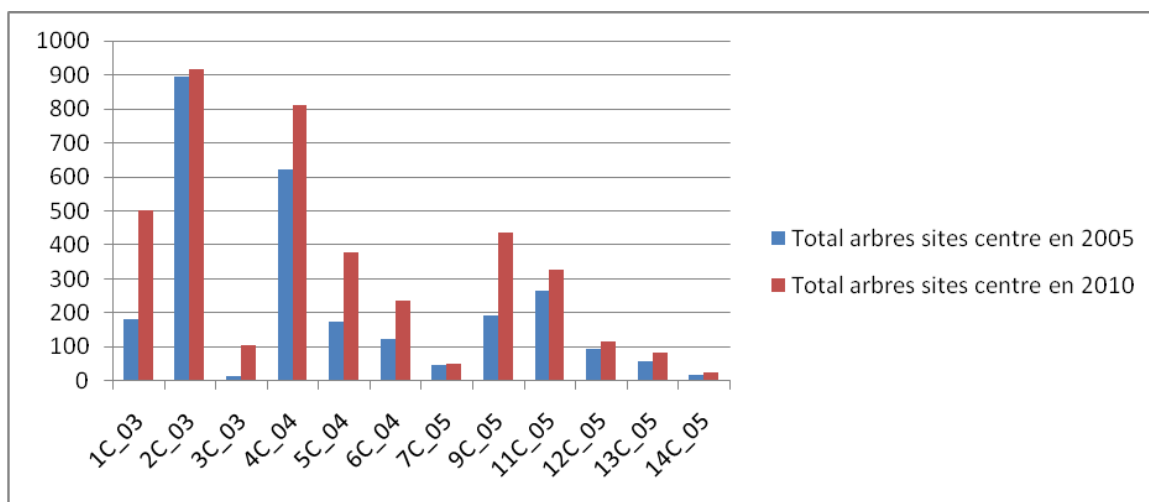
La question de la fiabilité de données des inventaires biodiversité a trouvé une solution lors d'un atelier de recyclage interne entre les TGRN du nord et du centre. Ils ont partagé leurs expériences et trouvé des stratégies pour retrouver le piquetage qui délimite la surface d'inventaire. Les deux TGRN ont faits plusieurs inventaires ensemble aussi bien au nord qu'au centre ce qui a renforcé mutuellement leurs capacités.

Pour ce qui concerne le suivi de l'amélioration de la biomasse végétale, les seconds inventaires biomasse des sites ayant 5 ans d'existence ont été faits. Les premiers inventaires biomasse des 27 nouveaux sites aussi ont été réalisés. Ces résultats sont présentés en annexe n°9.

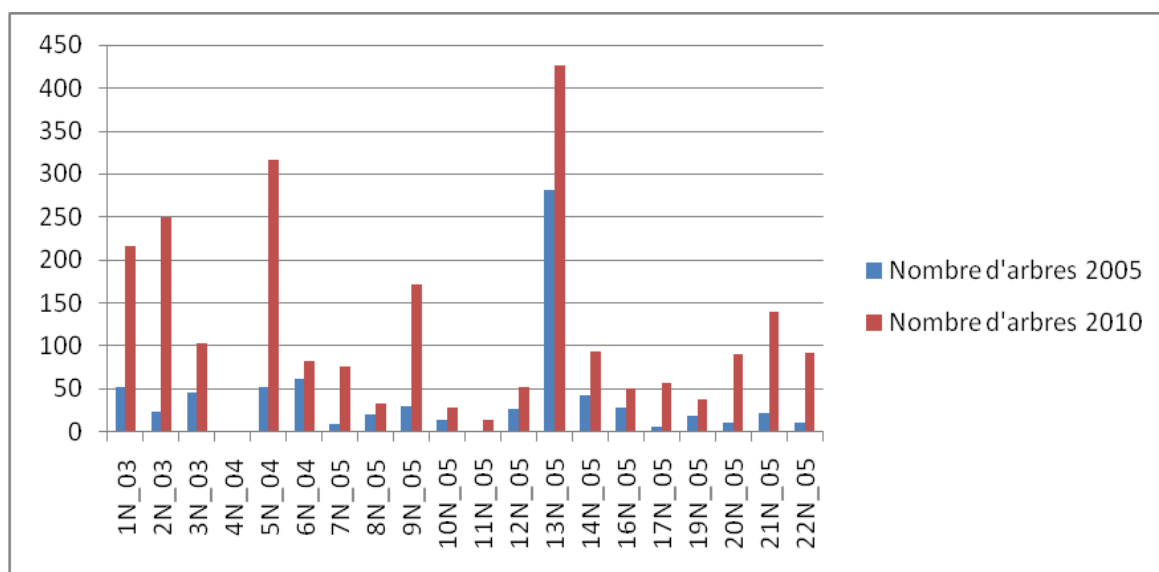
Au nord, au total 37 sites ont été inventoriés (03 sites de 2003, 02 sites de 2004, 16 sites de 2005 et enfin 16 sites de 2010). Au centre, 24 sites ont été inventoriés (12 sites des années 2003, 2004, 2005 et 12 sites de 2010). Les mesures effectuées au centre comme au nord sur les sites de 2003, 2004 et 2005 montrent l'accroissement du nombre de pieds dans les différentes parcelles mises en défens cinq ans après la première collecte. L'augmentation des pieds d'arbres s'est faite de façon aléatoire allant du simple au double (4N_04, 8N_05, 10N_05, 12N_05, 1C_03, 9C_05, 6C_04) à 5 fois plus (5N_04, 9N_05, 21N_05, 3C_03) atteignant même des variations de 10 fois ou plus (2N_03, 11N_05 et 17N_05). Ces variations de nombre de pieds sont très fortes pour les diamètres de tronc compris entre 5-19 cm et relativement peu importante pour les diamètres de tronc situés entre 20 – 39 cm.

les arbres pour la vie

Evolution du total d'arbres de diamètre supérieur à 5cm des sites de 2003, 2004 et 2005 au centre

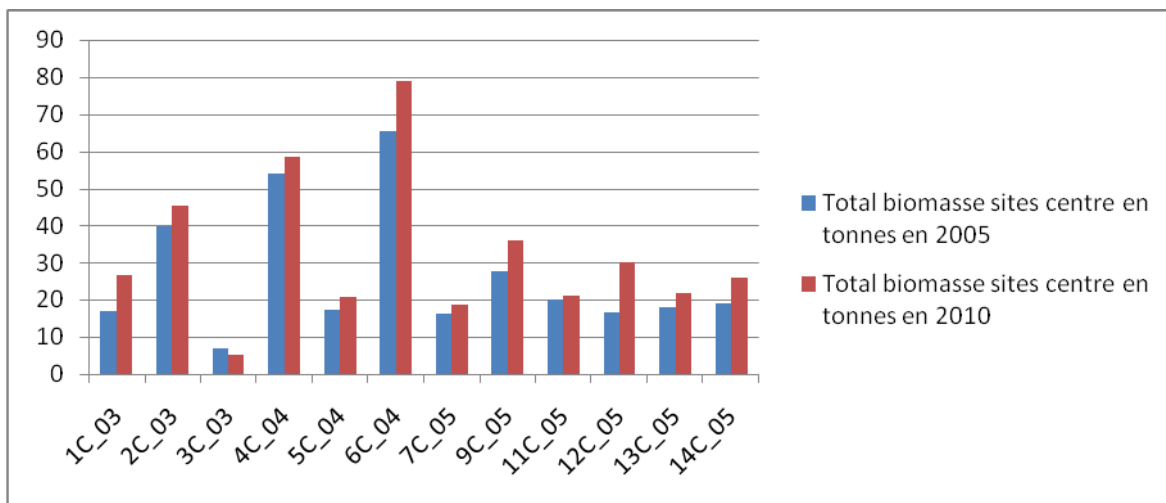


Evolution du total d'arbres de diamètre supérieur à 5cm des sites de 2003, 2004 et 2005 au nord

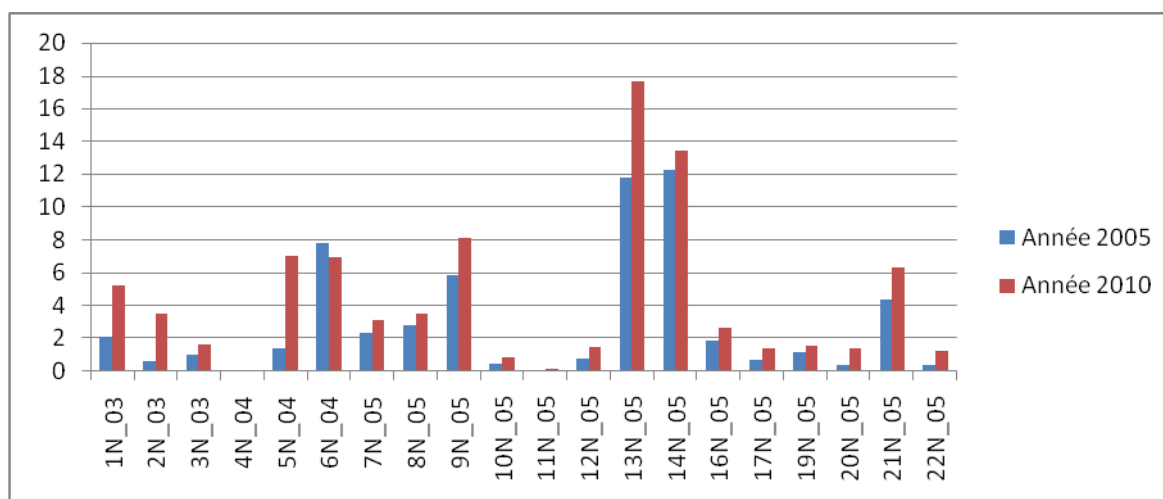


L'évaluation de la biomasse produite (en tonne) durant la même période de cinq années donne une augmentation assez importante de la matière organique sur l'ensemble des sites exception faite du site 6N_04 qui a connu une faible régression. Les meilleures productions ont été enregistrées sur les parcelles 1N_03, 5N_05, 13N_05, 14N_05 et 21N_05 avec une biomasse produite supérieure à plus de 5,19 (1N_03) tonnes à 17,63 tonnes (13N_05) de matières organiques. La biomasse produite est passée de 382,5 tonnes an en 2005 à 492,7 tonnes en 2010 pour une superficie totale protégée de 97 ha au nord et centre. (Voir les détails annexes 10 et 11)

Evolution de la biomasse produite (en tonnes) entre 2005 et 2010 sur les sites du centre



Evolution de la biomasse produite (en tonnes) entre 2005 et 2010 sur les sites du nord



La protection des espaces aménagés a un impact certain sur l'augmentation du nombre de pieds d'arbres à l'intérieur des parcelles protégées et la production de matière organique produite. La capacité de séquestration du CO2 s'accroît avec la mise en place de la clôture de protection.

Les données sur les sites ont été traitées grâce à l'élaboration de la base de données en collaboration avec M. Tobler qui a effectué un stage à newTree durant 3 mois. Cette base de données permet d'avoir en temps réel la situation de toutes les mises en défens en termes de nombre d'arbres, d'espèces, l'évolution depuis sa mise en place, la quantité de carbone séquestrée grâce à la clôture, etc. Il s'agit d'un bon début pour la formalisation du suivi évaluation des actions de newTree au Burkina Faso.

La mise en place des clôtures est accompagnée par des AGR qui sont inscrites dans le plan d'aménagement et de gestion de la mise en défens élaboré par le partenaire avec l'appui de newTree.

les arbres pour la vie

A la demande des partenaires, deux sessions de formation en technique de Fauche et Conservation du Fourrage Naturel (FCFN) ont été tenues cette année (une dans chaque zone). La formation a concerné 23 partenaires aussi bien au nord qu'au centre. (Voir annexe 12 rapport de formation).

Le suivi post formation révèle que 10 partenaires sur les 23 formés au centre ont produit 126 bottes de foin jusqu'en décembre. On constate que moins de la moitié des personnes formées a appliqué correctement les connaissances acquises. Pendant la formation les partenaires ont appris à faucher à une période de l'année et à un stade de maturité bien précis de l'herbe, mais très peu de partenaires ont respectés ces règles par la suite. L'activité est menée bien plus tard mais le foin collecté à ce moment a perdu toutes ses qualités nutritives pour le bétail. La principale raison du non respect de la période de fauche par les partenaires est qu'elle correspond à un moment de grandes activités agricoles. C'est la période des premières récoltes et des derniers entretiens dans les champs. Au regard de cette contrainte réelle, les partenaires doivent organiser le travail de leurs exploitations agricoles de façon à pouvoir faucher le fourrage très tôt le matin avant d'aller poursuivre les autres activités agricoles. Ils peuvent aussi, s'ils disposent d'une main d'œuvre suffisante, confier cette tâche à quelques personnes de leur exploitation.

Malgré cette contrainte qualitative du fourrage, il reste important de souligner que les partenaires affirment ne plus rencontrer beaucoup de problèmes pour nourrir leur cheptel durant les périodes chaudes et sèches de l'année. Une autre raison évoquée par les partenaires pour ne pas faucher le foin à temps dans leur clôture est qu'ils considèrent ce fourrage comme un stock de sécurité. Ils exploitent toutes les autres possibilités qui leur sont offertes et lorsque celles-ci sont épuisées, ils se rabattent sur ce stock de sécurité. D'autres partenaires le laissent sécher avant de le ramasser et le vendre plus cher durant les mois d'avril à juin. A ces périodes, il n'y a plus du tout de fourrage en brousse, la demande est largement supérieure à l'offre, ainsi le coût d'une botte double pour atteindre environ 800 Fcfa. De plus, il est plus facile de ramasser l'herbe sèche avec un râteau que de la couper encore verte avec des faux ou faucille. L'autre avantage de cette pratique est que les petits arbres sont plus à l'abri du risque d'être coupé car ils sont plus visibles dans l'herbe sèche et le râteau ne peut pas les couper facilement.

L'amélioration des conditions de stockage de bottes de foin a été prise en compte avec la subvention partielle de la construction de 8 fenils au nord. (Voir liste des fenils réalisés, annexe n°13). Ces fenils ont une capacité de stockage d'au moins 200 à 300 bottes de foin de 10 kg en moyenne.

L'exploitation des herbacés ne se limite pas uniquement à l'alimentation des animaux. L'*Andropogon gayanus* par exemple est très utilisé. Il sert à confectionner des seccos ou nattes qui servent pour les clôtures des concessions, pour les greniers et pour les toitures des maisons. Ceux qui en disposent beaucoup dans leur parcelle vendent également ces produits transformés.

Les AGR dans les clôtures sont également basées sur l'exploitation (récolte, auto consommation, transformation, vente, pharmacopée) des produits forestiers non ligneux. Il s'agit entre autre des fruits, des feuilles, des écorces et racines des arbres. Les cahiers de rente des partenaires devraient renseigner sur les quantités récoltées et les utilisations faites.

les arbres pour la vie

L'apiculture constitue une AGR importante pour quelques-uns de nos partenaires intéressés. Au cours de l'année, le système de suivi de la production de miel a permis de recenser 331 Kg de miel récolté pour 70 ruches modernes soit en moyenne 3 à 4,5 kg par ruche.

Au regard de la faiblesse de la production et des dépeuplements fréquents des ruches, une évaluation de la filière apicole a été réalisée en collaboration avec un étudiant des 2IE. Cette évaluation a confirmé les dépérissements des colonies dans les ruches et s'est appesantie sur les raisons de ces dépeuplements. La sécheresse et les fourmis sont à l'origine d'une disparition d'importantes colonies d'abeilles dans les ruches. De plus la dégradation du couvert végétal constitue un problème majeur pour maintenir des colonies stables. Il a été également constaté que les partenaires apiculteurs mènent une apiculture toujours très traditionnelle. Le suivi des ruches est insuffisant et l'environnement du rucher n'est souvent pas adéquat pour maintenir les abeilles et leur faciliter la production de miel.

En recommandation, l'étude a proposé d'aller vers une professionnalisation de notre filière apicole. Pour ce faire, il faudrait avoir un suivi personnalisé des apiculteurs et surtout offrir une garantie de l'achat de la production du miel. Ce travail devrait commencer en 2011 et aboutir à une filière apicole newTree qui produirait du miel de qualité qui serait profitable aux partenaires.

Un autre aspect des revenus immédiats que le partenaire peut tirer de sa parcelle clôturée est l'exploitation en production agricole biologique et agroforestière de la bande culturale. Une enquête de suivi du taux d'exploitation de la bande culturale par les partenaires réalisée cette année a montré que 70% des parcelles ont une bande culturale bien délimitée et exploitée pour cette campagne agricole. Les cultures sont variées, mais ce sont les légumineuses qui dominent avec en tête le niébé.

En plus de la récolte des produits agricoles, qui est un résultat très intéressant, il y a le renforcement des capacités des partenaires en agroforesterie. Tous les partenaires ont reçu l'appui des TGRN pour exploiter leur bande culturale en utilisant cette technique qui permet de profiter des atouts naturels de la végétation pour la restauration/amendement du sol.

L'appui à la restauration des sols a été renforcé par la subvention de la construction de 12 fosses fumières au profit de 12 partenaires. Ces ouvrages contribuent à la production de compost de qualité qui améliore l'exploitation agricole des bandes culturales et même des champs de brousse.

La problématique du résultat de cette activité est le suivi de la quantité de compost produit par les fosses subventionnées par newTree, son utilisation par le partenaire, le respect de la technique de production et l'amélioration qu'il apporte aux rendements agricoles. Il est de ce fait important de mettre en place une fiche de suivi des résultats de cette activité pour pouvoir mieux rapporter les résultats.

Les activités menées sont bien accueillies par les partenaires et les bénéfices immédiats sont bien appréciés.

Une difficulté importante à relever au niveau des AGR est la faiblesse de notre système de suivi évaluation. Malheureusement nous constatons toujours des difficultés de remplissage des cahiers de rente dont disposent nos partenaires. Cela est certainement lié en grande partie à l'analphabétisme mais aussi la difficulté à mesurer les quantités des différents produits issus du site. Ainsi il est difficile de préciser les revenus obtenus grâce à la clôture et l'utilisation faite des produits de la clôture. Nous disposons surtout de données « empiriques » fournies par la mémoire de quelques partenaires.

les arbres pour la vie

Pour renforcer le système de suivi et évaluation, nous mènerons en 2011 une étude socio économique en collaboration avec l'ONG BothEnds et ICI. Un échantillon de 10 partenaires (5 au nord et 5 au centre) sera choisi pour recueillir toutes les informations sur les produits sortant des clôtures durant une année. Cette étude va permettre de mieux connaître la contribution des revenus de ces produits au niveau du ménage de nos partenaires.

1.2. L'animation, la diffusion des F3PA et les AGR des monitrices

Pour soutenir l'action de protection de la végétation, newTree accompagne les femmes dans la construction, l'utilisation et l'entretien des foyers 3 pierres améliorées en banco. Ces foyers construits en matériaux locaux selon une technologie simple et le respect de la tradition conduit à l'appropriation de l'activité par les femmes et l'adoption par les hommes. Avec l'aide des monitrices, 3807 foyers 3PA dont 2164 au nord et 1643 au centre ont été construits en 2010. Ces foyers ont été construits dans 30 villages et 3 secteurs urbains (10 au centre et 20 au nord). (Voir détails par villages annexe 14).

La stratégie d'intervention par village a été affinée au centre pour répondre à des préoccupations sociales. En plus de l'entité village et groupement, l'entité quartier du village a été prise en compte dans la diffusion des F3PA. La stratégie d'intervention est bâtie sur l'organisation des femmes dans les villages. Si elles se reconnaissent dans un ou plusieurs groupements villageois, alors nous utilisons ce canal. Si par contre c'est le quartier qui est l'élément fédérateur c'est lui qui constitue la base de la diffusion des F3PA.

Les résultats obtenus sont très intéressants car le nombre de foyers construits et de villages couverts par le programme est à la hausse par rapport aux années passées. En effet, d'un total de 1231 foyers en 2009, nous sommes passés à 3807 en 2010 soit un peu plus du double. Le nombre de sites est passé de 25 et 1 secteur urbain en 2009 à 30 et 3 secteurs urbains en 2010.

Dans 6 villages (3 au nord et 3 au centre) 80% des ménages ont été touchés avec au moins 2 F3PA construits, utilisés et bien entretenus par ménage.

La mobilisation des femmes et des hommes autour de la construction des F3PA est très bonne. Les autres conditions à remplir pour avoir le F3PA reste de la responsabilité du ménage qui désire posséder le foyer. C'est le ménage qui apporte toute la matière première (banco, eau, paille, pierre, bouse de vache ou crottin d'âne) et fait appel aux relais locaux formés par newTree pour l'aider à construire ses foyers. L'apport de newTree consiste principalement au renforcement de capacité et au suivi / appui conseil.

L'incidence positive majeure qui est présentée par les femmes dans les villages est la réduction de la consommation du bois de chauffe. Pour exprimer cela, elles disent que *« le chargement de bois qui était utilisé avant le F3PA en deux semaines est utilisé pour les mêmes besoins en un mois et dix jours avec le F3PA »*. De cette économie, découle un double gain de temps : une réduction du temps de la cuisson des aliments mais surtout un gain de temps pour la recherche du bois de chauffe. En milieu semi urbain, les femmes qui ont adhéré au programme évoquent une économie d'argent par une réduction des quantités de bois acheté.

De nombreuses autres incidences positives sont citées par les femmes notamment la réduction des feux des cases, la lutte contre la désertification, le confort dans la cuisine, l'amélioration de l'hygiène des repas, la réduction des brûlures aussi bien des personnes que des pagnes. D'autres femmes (a Zakin) se confient en ces termes : *« au début, lorsque l'animatrice est venue parler de foyers améliorés en banco, nous*

les arbres pour la vie

étions indignées car au lieu de nous proposer des AGR, cette animatrices nous parlait de banco. Mais actuellement, nous sommes heureuses que l'animatrice ne se soit pas découragée et qu'elle ait pris tout son temps pour nous expliquer et nous amener à construire et utiliser le F3PA. Nous en sommes très fières ».

Au regard de toutes ces informations venant des femmes sur le terrain, nous avons mené une étude de la rentabilité énergétique des F3PA. Les résultats montrent que les F3PA réduisent la consommation de bois de chauffe de 40% à 50% (*Analyse comparative de la rentabilité énergétique des foyers 3 pierres traditionnel et des foyers 3 pierres améliorés, mémoire de fin de cycle master génie énergétique et énergie renouvelable, septembre 2010 2IE*) comparativement aux foyers 3 pierres traditionnelles généralement utilisés dans les villages par les femmes. Ces résultats viennent confirmer les observations et allégations formulées par les femmes sur le terrain. Des recommandations ont été formulées pour améliorer la chambre de combustion, les parois, la porte de sorte à avoir un F3PA en banco standard dont les caractéristiques techniques seront connues. Cette étude a été réalisée grâce au cofinancement de l'association tiipaalga et l'appui technique du laboratoire énergie des 2IE.

Nous avons aussi menée une collecte rapide de données dans deux villages (Barama et Sommassi) au centre auprès de 10 ménages (5 par villages) pour voir quelle est la quantité de bois consommée in situ par les ménages avec les trois pierres traditionnelles. Il s'agissait de fournir une quantité de bois aux ménages qu'ils devaient exclusivement consommer durant une semaine pour toutes leurs activités de cuisine. L'analyse de ces données permet de dire que deux foyers 3 pierres traditionnel consomment environ 1 tonne de bois par an. Sous réserve de confirmations par d'autres enquêtes car la taille de l'échantillon était très faible, avec les 3807 F3PA de 2010 la consommation de bois est de 1128 tonnes en un an au lieu de 1879 tonnes les foyers traditionnels, d'où un gain de 751 tonnes de biomasse.

Lors de différentes missions de suivi on constate que les relais locaux et d'autres femmes dans les villages maîtrisent mieux les techniques de construction, d'entretien et d'utilisation des foyers. Elles ont trouvé des stratégies et techniques pour rendre les foyers plus résistants et plus durables. A Zakin, Komnongo et Dawelgué, les femmes ont fixé les foyers en mettant de la terre tout autour pour renforcer la solidité des parois et les rendre plus durables. Elles ont aussi trouvé la solution d'enduire l'extérieur de leurs foyers avec un mélange de bouse de vache, d'eau de fruits de néré et de cendre pour les rendre moins vulnérables aux eaux de pluie et améliorer l'esthétique. Les femmes ont trouvé des noms aux F3PA : rog-paalga et koglwéogo.

Malgré ces résultats positifs encourageants, il convient de relever quelques difficultés telles que l'accès difficile de certains villages surtout en saison pluvieuse, les diverses cérémonies coutumières qui ralentissent les activités, les élections présidentielles qui ont eut lieu en novembre 2010, la protection des foyers durant la saison pluvieuse et la réticence de certains villages aux F3PA (Ingani, secteur 3 de Djibo, Tongomayel au nord et Yactenga, Barama, Dawanegomdé au centre). Pour cette dernière contrainte, la stratégie de newTree est basée sur une approche demande, nous continuons les animations pour les amener à mieux comprendre l'importance de nos actions.

les arbres pour la vie

Parmi les résultats inattendus figurent les femmes de Gantodogo (le groupement delwendé) qui ont vendu 20 foyers au coût total de 18.850 fcfa. Elles ont exposé des foyers à la mairie de Laye et ont construit 2 foyers pour le maire.

Nous avons été agréablement surpris de la connaissance que les enfants ont des foyers améliorés lors de la projection du film et des quiz menés par newTree dans les villages. Du fait que les femmes réalisent les foyers 3PA à la maison, les enfants ont assimilé toute la technique de leur réalisation.

Les monitrices du secteur n°2 de Djibo ont participé à une foire commerciale organisée à Djibo du 10 au 13 /02/ 2010 où elles ont exposé 15 foyers améliorés qui ont été beaucoup appréciés par les autorités locales et les participants de la foire ; tous les foyers exposés ont été vendus.

Pour soutenir les monitrices qui ont réalisé de bons taux de couverture des ménages (80% au moins) dans la construction, l'utilisation et l'entretien des F3PA, newTree a mis à leurs dispositions un Fonds De Roulement des Activités Génératrices de Revenus (FDR/AGR). Pour cette première année, six villages ont été retenus (3 au nord et 3 au centre). 1.875.000 fcfa ont été placés comme FDR/AGR pour 64 femmes (825.000 fcfa pour 19 femmes au centre et 1.050.000 fcfa pour 44 femmes au nord). Des Comités de gestion de fonds ont été mis en place pour recouvrer et gérer les fonds après chaque placement de sorte à assurer la pérennité du financement des AGR des femmes. Des protocoles de collaboration de quatre années ont été signés entre newTree-nouvelarbre et les différents COGES des villages. Les AGR menées au centre sont l'achat, le stockage et la vente plus tard de céréales, la production maraîchère, l'embouche. Au nord, les femmes ont mené l'achat de céréales, de niébé, de sésame et de petits ruminants pour l'embouche ovine et caprine.

Les femmes ont beaucoup apprécié cette initiative de newTree et se sont engagées à bien gérer ce fonds qui est mis gracieusement à leur disposition. Le questionnaire majeur au niveau de newTree est la gestion à long terme de ce processus de micro crédit. L'idée était de commencer une ébauche, mais le défi majeur réside dans le fait qu'il faut trouver un partenariat avec une structure spécialisée dans le management du micro crédit rural. Des rencontres ont eu lieu avec Entrepreneurs du Monde (Edm) intéressé par ce partenariat avec newTree et l'accompagnement les monitrices à développer l'entreprenariat social.

1.3. Le renforcement des capacités des partenaires et du personnel

Au niveau des partenaires :

De nombreuses actions de renforcement des capacités des partenaires ont été initiées. Lors de la mise en place des clôtures, 270 personnes ont été formées sur la mise en place et l'entretien des clôtures soit 10 personnes par mise en défens. Cela permet un transfert de compétences des techniciens aux partenaires pour l'entretien régulier des clôtures après leur mise en place.

26 femmes du village de Gampéla ont été formées en « technique de mélange de la terre et des agrégats, sur la technique de remplissage des pots, le classement des pots, le semis, l'arrosage et l'entretien des plants ».

4 partenaires ont été formés sur « la technique de mélange des agrégats, le remplissage de pots, le classement, le semis et l'arrosage et mise place d'ombrière ». Cette session de formation a permis à ces partenaires de pouvoir produire eux même les plants dont ils auraient besoin pour améliorer la biodiversité et le nombre d'arbres nécessaires pour leurs clôtures.

les arbres pour la vie

Dans le cadre du partage des expériences entre partenaires de newTree, il a été organisé au centre comme au nord des journées d'échanges.

Au centre, les débats ont été focalisés sur la mise en œuvre du plan d'aménagement des parcelles de mise en défens. Deux journées ont été organisées dans les communes de Laye et Zitenga. Dans la commune de Zitenga sur 23 partenaires 21 étaient présents et pour la commune de Laye, sur 13 partenaires 11 ont participé aux échanges.

Les conclusions de ces journées montrent que les partenaires apprécient énormément les actions de newTree au centre aussi bien en termes de réalisations physiques qu'en matière de renforcement de capacité et changement de mentalités. Toutes les actions sont présentées comme des succès par les partenaires. Cependant, il faut relever des contraintes liées soit à l'exécution de ces activités sur le terrain, soit aux partenaires eux mêmes.

Les partenaires reconnaissent qu'il y a une faible réussite des haies vives dans les parcelles. Cela est imputable à l'arrivée parfois tardive des plants (pendant la période des semis) et aussi à une mauvaise planification et organisation du travail par le partenaire dans sa parcelle. Ce point est très souvent revenu dans les échanges et les partenaires ont reconnu qu'ils veulent eux mêmes développer et exploiter simultanément toutes les possibilités d'activités génératrices de revenus de la parcelle. Cette situation les rend inefficaces car finalement aucune AGR n'est bien menée.

Cela se vérifie très bien car :

- ✓ Très peu d'entre eux ont réussi à exploiter les 4 côtés de la bande culturale,
- ✓ Très peu de partenaires ont un bon suivi de leurs ruches,
- ✓ Aucun partenaire ne pratique la fauche du fourrage dans les règles et le fourrage reste dans les parcelles et perd aussi bien de sa valeur nutritive que sa valeur financière,
- ✓ L'exploitation de tout le potentiel en produit forestier non ligneux est faible.

En recommandation, les partenaires au centre se sont engagés à améliorer l'organisation du travail dans les parcelles. Par exemple, il est ressorti qu'il serait bon de donner des parties de la bande culturale à d'autres personnes qui peuvent l'exploiter si véritablement on est conscient de ne pas pouvoir le faire. Il peut en être de même pour l'apiculture, et toutes les autres actions. Mais tout cela doit se faire sous la supervision et le contrôle strict et responsable du partenaire de newTree qui connaît mieux que quiconque son cahier de charge.

Il est ressorti aussi la possibilité de faire du troc fourrage contre fumure organique.

Les propriétaires de sites de Zitenga ont pris la décision de s'organiser entre eux pour mieux travailler et ils pensent même organiser une journée de la mise en défens !

Ceux de Laye ont pris la décision de s'organiser pour appliquer l'agroforesterie dans les sites à tour de rôle.

Les échanges avec les partenaires de Laye ont aussi été l'occasion pour ces derniers de manifester leur mécontentement aux représentants de la mairie quand à la lenteur du traitement de PV d'accord foncier locaux. Les représentants de la mairie ont répondu avoir pris note et promis de traiter avec plus d'attention et diligence ces dossiers.

L'annexe 15 présente en détail les succès, échecs, potentialités et obstacles relevés lors de ces journées d'échanges avec les partenaires.

Dans le cadre de l'évaluation interne des activités réalisées, le bureau du Nord a organisé trois rencontres bilan-évaluations dans ses locaux à Djibo et dans les

les arbres pour la vie

localités de Niamanga et de Silgadji pour échanger avec les partenaires, comprendre leurs préoccupations pour une meilleure gestion et mise en œuvre du programme. La mobilisation à ces différentes rencontres a été très bonne et les partenaires ont beaucoup contribué à la réussite de ces échanges. Les partenaires de la province affirment avoir tiré beaucoup de profits des sites aménagés et encouragent l'ONG dans la mise en œuvre du programme de régénération assistée de la végétation au niveau local. L'équipe de newTree a exprimé toute sa gratitude aux partenaires des différentes localités pour leur présence effective à ces rencontres d'auto-évaluation et leur participation aux travaux qui se sont déroulés dans une ambiance cordiale.

L'équipe du Nord a organisé un voyage d'échanges d'expériences de deux jours respectivement dans les villages de Tourounata et de Tongomayel dans la commune rurale de Tongomayel et de Pobé Mengao et Niamanga dans la commune rurale de Pobé Mengao. Ce voyage a permis aux partenaires du nord de se connaître, de découvrir ce qui se pratique mieux ailleurs, d'échanger sur les expériences et les difficultés vécues en matière d'exploitation et de gestion des sites aménagés dans la zone. Les difficultés rencontrées dans l'exploitation de la bande cultivable et la mise en œuvre des plans de gestion des sites ont été âprement discutées et des propositions de solutions endogènes ont été faites lors du bilan synthèse du voyage d'échanges. Ainsi les partenaires savent désormais sur quels types de sols, il faut appliquer les technologies acquises. Ils ont apprécié les diverses méthodes de conservations des eaux et des sols développées dans les parcelles, les initiatives locales telles que le fagotage, le paillage à partir de l'importation sur le site des résidus de récoltes pour accélérer la fertilisation des « zipellés ».

Un voyage d'échange entre les monitrices du centre et du nord a été organisé cette année. L'objectif principal de ce voyage d'échange était de favoriser un partage d'expériences entre les monitrices de newTree des zones du centre et du nord sur la construction, l'utilisation la diffusion et l'entretien des F3PA et les résultats atteints.

La mission s'est tenue durant 4 jours à Djibo. Les monitrices du centre ont échangé avec leurs consœurs du nord sur les stratégies de diffusion, sur les techniques de construction des foyers 3PA et sur les difficultés qu'elles rencontrent dans leur travail. Des échanges, il ressort la problématique de fissuration des foyers évoquée par les monitrices du centre et également vécue au nord. Aucune solution définitive n'a été trouvée pour l'instant.

Les discussions sur les techniques de construction des foyers se sont résumées à des séances de construction des foyers entre les monitrices. Cet objectif n'a pas été atteint puisque les échanges ne se sont pas focalisés sur les caractéristiques techniques des foyers mais seulement sur la construction. (Annexe 16 présente le rapport du voyage d'échanges).

Les techniciens de newTree ont reçu une formation sur l'apiculture moderne du 6 au 7 décembre 2010 au bureau de l'Association Tii paalga à Ouagadougou. Cette formation visait à les outiller dans le but d'assurer un suivi terrain de qualité, dans le cadre de la mise en place de la filière apicole professionnelle de newTree.

Les partenaires de newTree bénéficient des appuis / conseils permanent pour mieux valoriser les produits forestiers non ligneux des parcelles protégées et augmenter les productions végétales au niveau des bandes culturales. Cela se fait à travers

les arbres pour la vie

l'application des méthodes et techniques d'agroforesterie, de conservation des eaux et des sols. Ces appuis/conseils sont dispensés de façon continue par les Techniciens en Gestion des Ressources Naturelles (TGRN) et concernent la réalisation du zaï amélioré et du zaï forestier, l'assolement des cultures sur la partie labourable et la pratique du paillage au niveau des zones dénudés et encroûtées encore appelées « zipellés ». Ils enseignent également aux nouveaux partenaires la pratique de la Régénération Naturelle Assistée (RNA) et suivent la mise œuvre avec eux tout au long de l'année afin que les partenaires se familiarisent à l'usage des bonnes pratiques agricoles rencontrées au Faso.

Les TGRN apprennent aussi aux partenaires les techniques d'élagage des arbres pour leur permettre de mieux pousser lorsque les pluies vont s'installer.

Au cours de son stage de fin d'année qui a duré 04 mois dans la zone Nord sur le thème «*Mise en œuvre des plans de gestion à l'intérieur des clôtures de protection de l'ONG newTree dans la commune rurale de Pobé-Mengao*», le stagiaire du Centre Agricole Polyvalent (CAP) de Matourkou a donné des appui/conseils aux partenaires pour l'exploitation de la bande culturale dans 29 sites de la commune rurale de PobéMengao. Elle a délimité la bande avec les partenaires sur tous les sites de la commune. Elle a proposé également aux partenaires des techniques variées d'agroforesterie et de conservation des eaux et des sols.

Il a été organisé dans 6 villages du centre la projection du film documentaire présentant les activités de newTree. Nous avons dénombré 1200 personnes au moins lors de ces projections du film. A la fin de chaque film, il y avait un quiz organisé qui permettait d'apprécier le niveau de connaissance de newTree dans les villages et de sa stratégie d'intervention. Ces projections ont aussi été l'occasion pour nous de faire des animations avec d'autres outils sur la nécessité de protéger de nos jours les ressources naturelles et proposer des solutions alternatives à l'exploitation anarchique du bois.

Au niveau du personnel de newTree :

L'Animatrice du Nord a bénéficié d'un recyclage en technique de fabrication du savon à partir des graines de dattier sauvage et d'amandes de karité.

10 productrices des villages de Baraboulé, de Dotoka, de Bangaria et du secteur n°1 de Djibo ont été formées en technique de fabrication du savon à partir des huiles végétales. Les graines de dattier sauvage et les amandes de karité ont été utilisées pour l'extraction des huiles végétales. Pendant la formation, les femmes ont échangé sur l'intérêt économique, les moments propices et la disponibilité des matières premières nécessaires pour la fabrication des savons. Les femmes étaient très satisfaites des enseignements reçus ; elles se sont engagées à tirer profit de la réalisation de cette activité notamment en raison de l'abondance des graines de dattiers sauvages dans la région. Des cahiers de suivi et de gestion des AGR ont été élaborés et mis à la disposition des différents groupes de femmes.

Le TGRN du centre a participé à une session de formation en agriculture biologique avec ECOCERT.

Le CP centre a suivi des cours de renforcement en anglais.

La coordinatrice a participé à une formation au Ghana et en Uganda sur « Using carbon as a funding mechanism for conservation », organisée par UICN NL et World Land Trust.

De plus elle a pu participé à une formation en gestion des ressources humaines dans un contexte international organisée par MDF à Ede en Hollande.

1.4. Stages, visites, missions, manifestations

Au cours de l'année 2010, l'équipe de newTree (centre et nord) a reçu de nombreuses missions de diverses provenances.

Nous avons reçu une mission d'évaluation externe du Comité newTree suisse composée du Directeur Exécutif de newTree et Mr Andri BISAZ membre dudit Comité. L'objectif de cette mission était pour le directeur exécutif et le comité de mieux s'imprégner du travail réalisé au Burkina Faso, comprendre davantage les réalités, les contraintes de newTree et des populations rurales. Il s'agissait aussi de suivre et évaluer les activités menées depuis 2003 au Burkina Faso. La mission a été rejointe pendant la même période par Monsieur Bernard GEIER (Evaluateur Allemand) membre d'un jury international pour évaluer le programme newTree dans le cadre de sa participation à un concours écologique au niveau international. En fin de mission, le comité a affirmé être conforté quand à la pertinence et l'efficacité des actions du programme de newTree au Burkina Faso. Il est même ressorti des possibilités d'y adjoindre quelques activités relatives à l'amélioration de l'accès à l'eau potable et des AGR des femmes par le micro crédit. En recommandations, il a été demandé à l'équipe de présenter son rapport annuel plus synthétique mais avec beaucoup d'analyses et de données venant du terrain. Par exemple citer dans les rapports ce que disent les partenaires des actions de newTree.

L'équipe centre a reçu la visite de M Joseph Lumumba membre de l'EPG/IUCN/NL. Dans le cadre du projet cofinancé entre newTree et l'EPG/IUCN/NL, dénommé « Création de 10 forêts villageoises dans 6 localités du Burkina Faso pour la régénération de la végétation et la promotion d'activités génératrices de revenus », M. Lumumba est venu visiter les réalisations du projet et s'enquérir de l'état d'exécution des activités. Il est reparti très satisfait de ce qu'il a vu sur le terrain. Il a exhorté newTree à poursuivre dans cette voie et à développer plus de partenariats avec d'autres organisations.

ICI (Initiative Conseil International), un bureau d'étude national, a mené une étude pilote socio-économique financée par l'ONG hollandais Both Ends, dans le but de disposer de données de base sur les revenus des ménages et l'apport des mises en défens de newTree. Cette étude fait suite à celles déjà menées au cours des années précédentes par des étudiants suisses (Martin Gassner) et français (Muriel Côte) et vient en appui des activités menées avec les cahiers de rente de nos partenaires. Les conclusions de ce travail montrent que les ressources issues de la parcelle protégée proviennent pour 40% de la production du fourrage, 43% de l'exploitation de la bande cultivable et pour 17% de la cueillette des PFNL. Pour échanger sur ces données et voir comment poursuivre la collecte, un atelier a été organisé et des partenaires en agronomie de l'université nigérienne CRESA et d'une ONG malienne (Eco Sahel) ont participé. Après discussion, il a été convenu de faire une étude sur une période plus longue pour avoir des données socioéconomiques plus fiables au niveau d'un ménage. Ainsi, le financement d'une collecte de données auprès de 10 ménages sélectionnés par pays sur une période d'une année a été accordé par

les arbres pour la vie

Both Ends. Ces données vont nous éclaircir sur la part des différents revenus au niveau d'un ménage (agriculture, foresterie et élevage).

Une visite de terrain a été organisée pour tous les participants de l'atelier qui ont apprécié les approches et les réalisations de newTree.

L'équipe du centre a reçu la visite de l'équipe cadre régionale de la GTZ sur le site de Ouédraogo Noufou à Nambèguiam. Cette visite a été organisée dans le cadre de la rencontre régionale de la GTZ et ils ont souhaité visiter des actions originales de protection/restauration de l'environnement. Les participants ont beaucoup apprécié l'idée de protection et restauration de la végétation, mais surtout les AGR pratiquées par le partenaire.

L'équipe du centre a reçu l'équipe de Diobass avec 30 de leurs partenaires pour un voyage d'échange d'expériences avec les partenaires de newTree. Ils ont été très impressionnés des acquis de newTree en matière de régénération naturelle, développement des AGR et réduction de la consommation de bois de chauffe à travers les foyers améliorés. Les partenaires de newTree ont aussi profité de l'expérience des partenaires de Diobass en matière de production agricole biologique.

Konrad Specker, chef de Division (SPC) et Dimka Stantchev, chargée de programme (SAK), de la Division partenariats institutionnels (DPI) de la Direction du développement et de la coopération Suisse (DDC) ont visité les sites de newTree. Leur visite faisait partie de la mise en œuvre du système de gestion de qualité de la DPI et plusieurs organisations qui bénéficient des fonds publics de la Suisse comme Helvetas, CEAS, etc. ont été visité et interrogé.

L'équipe du nord a reçu la visite de la cellule environnementale de la mine d'or d'Essakane dans la province du Séno et celle de la mine d'or d'Inata dans la commune rurale de Tongomayel venues s'inspirer de l'expérience réussie et porteuse de l'ONG newTree dans la province du Soum.

La Direction Provinciale de l'Agriculture de l'Hydraulique et des Ressources Halieutiques du Soum (DPAHRH/Soum) composée de trois membres parmi lesquels le nouveau Directeur Provincial, Monsieur Sereme Lankoué a rencontré newTree. Les échanges ont porté autour des activités que la DPAHRH pense pouvoir mettre en œuvre avec l'appui de l'ONG : l'appui à la réalisation de la RNA, le soutien à la RTD dans 70 villages de la province et le développement d'un partenariat durable pour dégager plus de terres cultivables dans les différentes communes rurales de la province.

La direction de stage du centre agricole polyvalent (CAP) de Matourkou, sous la conduite du Dr Zonou Bienvenue et Dah Isidore a échangé avec le maître de stage, M Bakary Diakite et notre stagiaire sur l'état d'avancement et les difficultés rencontrées de son stage intitulé « Mise en œuvre des plans de gestion à l'intérieur des clôtures de protection de l'ONG newTree dans la commune rurale de Pobé-Mengao ». Les perspectives d'une collaboration future entre newTree et le CAP de Matourkou ont également été discutées lors de leur passage à Djibo en juillet 2010.

Le bureau du nord a activement participé à l'atelier provincial sur la Gestion Participative de l'Utilisation des Terres (GPUT) dans la commune de Djibo du 23 au 24

les arbres pour la vie

juillet 2010 organisé par le Millenium Challenge Account (MCA/Burkina) en vue de l'application de la loi sur le foncier rural au Burkina Faso.

L'administration locale lors de la tenue de la session du Cadre de Concertation provinciale (CCP) à Tongomayel en Octobre 2010 a souhaité que l'ONG newTree contribue au financement des réunions du cadre. Ces rencontres servent à discuter des difficultés rencontrés dans la mise en œuvre des activités de développement rural avec les autres membres étatiques et de la société civile au niveau de la province.

Avec l'appui de Jean Pierre Baud de paysan solidaire, newTree a été invité à participer au forum médias Nord-Sud intitulé « la faim du monde » qui s'est déroulé à Ouagadougou. La coordinatrice a participé à une table ronde et des discussions intéressantes ont été menées.

1.5. Activités prévues non réalisées

Les inventaires biodiversité entiers n'ont pas été réalisés. La période propice à leur réalisation a été réservée aux inventaires à échantillon et aux deuxièmes passages des inventaires biomasse. Ils ont été reprogrammés pour le début de l'année 2011.

La rédaction des articles scientifiques (en anglais et en français) est en bonne voie. Il reste quelques corrections à porter et les articles seront prêts à être publiés.

La formation en apiculture qui était prévue pour les partenaires n'a pas eu lieu. Les raisons de ce choix ont été motivées par les recommandations de l'étude effectuée sur la filière apicole de newTree. Ainsi, nous avons opté pour une professionnalisation de la filière par des appuis/conseils et formations personnalisés aux apiculteurs actuels.

La session de formation de l'animatrice centre sur la technique de construction des foyers dolo n'a pas eu lieu pour des raisons de calendrier du formateur. La formation est reportée au début de l'année 2011.

2. Analyses et observations

2.1. Réussites du projet et effets ou impacts

Les résultats escomptés par newTree sont la régénération naturelle assistée de la végétation, la réduction de la pression sur les ressources naturelles et la réduction de la pauvreté. Pour les atteindre, notre équipe accompagne les populations dans le développement d'activités génératrices de revenus alternatives à la coupe du bois et respectueuses de l'environnement. Les partenaires dans les villages, en plus de s'approprier réellement le projet, ont entamé un processus de changement de mentalité. Les populations réfléchissent sur la question de la dégradation de leur environnement et elles s'engagent dans la définition et la mise en œuvre d'actions pour lutter contre le fléau. L'existence de la clôture est aussi une fierté pour le partenaire mais également pour tout le village. Elle est un signe selon les populations de leur capacité à entretenir de bonnes relations de partenariat avec des ONG œuvrant dans le développement.

les arbres pour la vie

Notre action a permis d'engager les responsables des collectivités territoriales dans la lutte contre la désertification par la signature de procès verbaux d'accord foncier local.

Le plan d'action mis en œuvre cette année est une réussite pour le projet car le taux d'exécution des activités planifiées est de 90%. Mis à part les inventaires biodiversité entiers, les articles scientifiques à finaliser et les deux formations non tenues, toutes les activités planifiées ont été exécutés selon les quantités planifiées.

Les effets des clôtures sur l'environnement et l'amélioration des bases de vie des populations sont perceptibles. L'amélioration de la biodiversité et du nombre d'arbres sur les sites protégés mais également dans les environs proches à l'extérieur des sites est mise en évidence par les résultats des inventaires réalisés sur 4 années. Ainsi, depuis 2004-2005, les actions de protection de newTree au Burkina Faso ont permis d'avoir une augmentation de 39% du nombre d'arbres à l'intérieur des clôtures et 10% à l'extérieur. Le nombre des espèces à l'intérieur des clôtures a augmenté de 11% tandis qu'à l'extérieur cette évolution est de 2%.

Les bases de vie des communautés sont améliorées par les AGR menées à partir des sites clôturés. Par exemple, chaque partenaire peut obtenir sur sa parcelle un minimum 200 bottes de fourrage. Cet acquis permet soit de nourrir son cheptel, soit de le vendre et de disposer d'un apport en numéraire. Les PFNL des arbres (les feuilles fruits, racines, etc.) pour la nourriture et la pharmacopée permettent d'économiser de l'argent et de l'investir ailleurs.

Le calcul de l'absorption du carbone par les parcelles montre que les actions de newTree contribuent à lutter contre les changements climatiques et à améliorer les bases de vie des partenaires.

La réalisation des F3PA dans les villages permet de réduire la consommation de bois et l'émission de gaz à effet de serre. La réduction de la consommation de bois est synonyme d'économie d'argent et de temps pour les ménages.

Un aspect très important relevé par le suivi des animatrices mais moins bien documenté est la reconstruction des foyers fendillés ou dégradés. Ces foyers reconstruits ne sauraient être comptés comme de nouveaux foyers, mais cela présente la possibilité de la durabilité et la reproductibilité des actions du programme de newTree. Il faudrait alors instaurer un système de suivi de ces reconstructions des foyers dans les villages avec un cahier différent de celui des nouvelles constructions dans de nouveaux ménages.

Le fait que les hommes ont accepté que leurs femmes construisent, utilisent et entretiennent les F3PA est un signe de leur adhésion au programme. En effet sans leur accord, aucune femme n'aurait accepté faire la cuisine sur le F3PA car les hommes n'auraient pas mangé ces repas. Cela est aussi une réussite car c'est la stratégie d'intervention participative et respectueuse des coutumes de newTree qui est appréciée par les populations.

2.2. Initiatives de collaboration et partenariats avec d'autres structures

L'équipe de newTree au Burkina a mis en œuvre avec succès le « projet de création de 10 forêts villageoises dans 6 localités du Burkina Faso pour la régénération de la végétation et la promotion d'activité génératrices de revenus » cofinancé avec le programme de subventions pour écosystèmes (EGP) de l'IUCN/NL. L'EGP/NL a été satisfaite de la collaboration avec newTree avec l'acceptation de tous les rapports techniques et financiers du projet soumis par newTree.

les arbres pour la vie

Nous avons également été sélectionnés par le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et UICN France pour un autre projet qui devrait commencer en 2011. newTree a amélioré son partenariat avec l'association tii paalga et a entamé un processus d'intégration des actions des deux structures pour en faire une gestion unifiée. Cette collaboration est souhaitée par les deux structures pour rendre plus efficaces les actions menées séparément par les deux organisations.

L'équipe de newTree au centre a collaboré cette année avec Edm à la diffusion des F3PA dans le village de Zaka dans la province du Kouritenga, zone d'intervention de Edm. Cette collaboration a permis à newTree de former 8 monitrices de l'association Nong-Taaba de Zaka (partenaire de Edm) qui vont assurer la diffusion des F3PA dans ce village. Par ce biais, nous pensons pouvoir diffuser dans cette zone les F3PA sans y déployer forcément une équipe de terrain. Les 8 relais locaux formés ont d'abord réalisés une dizaine de foyers et ont demandé un recyclage avant de commencer la diffusion au sein du village. Il faudra instaurer un système de suivi évaluation efficace des actions de ces relais locaux pour pouvoir capitaliser leurs actions sur le terrain. Cela devra se faire en collaboration avec Edm.

L'association avec ADECUSS de Segenega a été appuyée par newTree dans la mise en place d'une clôture et la formation de 10 monitrices pour la diffusion des F3PA dans leurs zones d'intervention. Ce partenariat s'inscrit dans la même dynamique que celui établi avec Edm.

Depuis la fin de l'année 2010, nous bénéficions de l'appui d'une assistance technique de la GIZ (Gesellschaft Internationaler Zusammenarbeit) pour 2 années pour renforcer le volet de la commercialisation de nos produits forestiers non ligneux.

2.3. Leçons tirées jusqu'à présent de la mise en œuvre du projet

L'exécution du plan d'action 2010, nous a permis conforter l'idée que la planification de projets de régénération naturelle devrait se faire sur des durées d'au moins 5 années. Cela pour pouvoir suivre et évaluer des effets ou impacts des activités réalisées.

Dans l'optique de faire un rapportage axé sur les résultats, la leçon tirée de la mise en œuvre du plan d'action 2010 est la mise en place d'un système de collecte et de traitement de données quantitatives et qualitatives des actions du programme. La satisfaction des partenaires est visible sur le terrain, mais il nous manque des données statistiques pour étayer la réussite de nos actions.

Nous tirons aussi la leçon que l'utilisation des approches participatives est la condition principale de réussite d'un projet de développement axé sur la gestion durable des ressources naturelles et la protection de l'environnement. La prise en compte de toutes les parties prenantes et surtout les croyances sociales et culturelles facilite l'expression des besoins et les propositions de solutions.

2.4. Changements observés au niveau de la biodiversité, la réduction de la menace de la préservation de la végétation et de l'environnement dans la zone du projet

Les actions du projet de newTree au Burkina Faso ont des effets positifs sur la réduction des menaces qui pèsent sur la préservation de l'environnement et la biodiversité. En effet, la réduction de la coupe abusive du bois est perceptible au

les arbres pour la vie

niveau des ménages bénéficiaires des actions du projet. Ceci est possible grâce au développement des AGR alternatives, à court et moyen terme (apiculture, fourrage, disponibilité de foin pour le petit bétail, soutien au petit commerce des femmes, etc.).

La réduction de la quantité de bois utilisée pour la cuisine grâce à la construction, l'utilisation et l'entretien des foyers 3 pierres améliorés en banco est un facteur important de préservation de la végétation. En plus de préserver la végétation, l'utilisation des foyers F3PA réduit les émissions de gaz carbonique grâce à la réduction de la quantité de bois et à une meilleure combustion.

Un changement positif au niveau de la biodiversité est l'augmentation du nombre des espèces et des arbres dans les parcelles mises en défens. Cela est directement attribué au projet. Les données de la biodiversité collectées en 2006-2007 et en 2010 attestent de cette évolution positive. L'évolution positive est rapidement perceptible à l'intérieur des parcelles tant en nombre d'espèces qu'en nombre d'arbres. Ce résultat ne peut être atteint que grâce à la clôture qui protège de façon systématique contre toutes formes d'agression du couvert végétal.

En terme de réduction de la menace sur la biodiversité et la stabilité des écosystèmes le projet a créé un cadre de réflexion sur la question dans les villages d'intervention et auprès des autorités communales. Les populations reconnaissent que la protection de la végétation grâce aux clôtures donne de bons résultats. Il ne s'agit pas d'une protection statique sans propositions d'activités alternatives, mais d'une stratégie de protection et de restauration durable des ressources végétales.

Les pratiques et techniques agricoles des partenaires ont évolué. La préparation des champs est faite dans un esprit agro forestier. Lors du défrichage des champs, les arbres ne sont pas systématiquement coupés et brûlés. L'agriculture est pratiquée en donnant une chance aux arbres de grandir.

2.5. Contribution du projet à la réduction de la pauvreté

Le projet a contribué à atténuer la pauvreté dans les villages d'intervention en donnant aux partenaires un potentiel pour mener des AGR. Dans le court terme, ils ont un meilleur accès au fourrage qui est l'aliment essentiel des bovins, caprins et ovins qu'ils élèvent. Ils disposent de l'herbe nécessaire à la construction des toitures de leurs maisons d'habitation. La clôture de parcelle leur dispense désormais d'acheter ces produits.

Ils peuvent aussi vendre le surplus de fourrage ou d'herbe coupé dans leurs sites et bénéficient ainsi de revenus supplémentaires.

L'application des techniques de production agro forestières par nos partenaires conduit à l'augmentation de leur production agricole et réduit également leurs coûts de production. En utilisant le compost, ils utilisent moins d'intrants chimiques (donc une économie financière) et ils participent à la protection des sols et de l'environnement en général. Dans le moyen et long terme, l'atténuation de la pauvreté environnementale se perçoit par la réapparition des plantes médicinales très utilisées dans les zones rurales. De plus l'amélioration de la biodiversité et l'augmentation de la biomasse permettent aux populations rurales de disposer des feuilles et autres produits forestiers non ligneux comestibles qui viennent améliorer leur régime alimentaire.

La commercialisation des produits forestiers non ligneux transformés ou non apporte des revenus substantiels et durables aux partenaires.

Le projet de part sa stratégie de mise en œuvre participative a permis de renforcer les capacités des partenaires. Ils sont formés sur la mise en place et l'entretien des

clôtures, le développement des AGR et l'équipement nécessaire, la construction, l'utilisation et l'entretien des foyers 3PA, etc.

Les diagnostics participatifs de la question foncière sanctionnés par des procès verbaux d'accord foncier locaux ont permis de préciser la situation juridique des mises en défens.

3. Etat d'exécution financière

EMPLOIS	MONTANTS (Fcfa) au 31/12/2010
<u>DEPENSES</u>	<u>139'004'957</u>
. Frais de fonctionnement	8'981'918
. Biens de consommation	4'620'908
. Personnel	23'226'737
. Investissement	18'393'755
. Formation, Animation	21'766'427
. Suivi-évaluation, échange	11'047'647
. Actifs transitoires	11'601'756
. Imprévus	3'365'809
. Dépenses de construction bâtiment	36'000'000
<u>TRESORERIE</u>	<u>41'616'297</u>
. Banques BICIA-B	249'589
. Caisse Ouaga	1'276'896
. Caisse Djibo	40'089'812
TOTAL	180'621'254
RESSOURCES	MONTANTS (Fcfa) au 31/12/2010
<u>FONDS RECUS</u>	<u>127'555'072</u>
. Virement/Suisse du 03/05/2010	13'303'026
. Virement Suisse du 24/06/2010	23'555'764
. Virement Suisse du 22/11/2010	47'095'219
. Virement UICN du 04/03/2010	5'877'063
. Passif transitoires	37'724'000
<u>AUTRES RESSOURCES</u>	<u>2'915'500</u>
. Autres recettes (vente de véhicule)	2'500'000
. Autres recettes (faux, bottelleuses)	165'500
. Autres recettes (vente de pneus)	250'000

les arbres pour la vie

REPORT DE TRESORERIE	50'150'682
. Banque BICIA-B	48'998'188
. Caisse Ouaga	33'514
. Caisse Djibo	1'118'980
TOTAL	180'621'254

Pour plus de détails voir rapport audit des comptes 2010.

4. Perspectives

L'adhésion des populations rurales pour le programme de régénération naturelle de la végétation et la promotion des activités génératrices de revenus de l'ONG newTree est de plus en plus grande dans tous ses villages d'intervention. Cela montre la pertinence du programme. En plus de la forte adhésion des populations, la réussite des activités de newTree fait l'objet d'une importante diffusion. Celle-ci s'est concrétisée par le développement de nombreux partenariats, la visite des réalisations, (DDC, GTZ, 2IE, DIOBASS, IUCN/NL, nombreux journalistes, cadres du ministère de l'environnement et du cadre de vie, etc.), la réception de prix suite aux participations à des concours internationaux.

La perspective est de conforter cette position par la poursuite des actions de développement en renforçant la stratégie participative. Son efficacité réside dans la prise en compte des préoccupations des communautés locales. Pour newTree, « toutes actions de développement menées pour les communautés rurales sans leur participation est fait contre elles », et de ce fait, notre stratégie d'intervention reste très participative. En plus de conforter la stratégie de mise en œuvre, il est important de produire des données scientifiques de toutes nos activités, afin de confirmer nos réussites. Il s'agit de l'amélioration de la biodiversité et de la biomasse grâce aux clôtures, de la possibilité de gagner des revenus à court moyen et long terme grâce à la mise en défens de parcelle et enfin de la réduction de la consommation de bois grâce à l'utilisation du F3PA en banco. Si on ajoute à ces données scientifiques (articles publiés dans des revues) un système de suivi évaluation performant axé sur les résultats, les réussites de newTree seront encore plus visibles et permettront d'influencer les politiques en matière de gestion environnemental au Burkina Faso.

Le système de suivi évaluation est important pour planifier sur 5 à 10 ans les résultats auxquels nous voudrions parvenir. Par exemple, selon la vision et la mission stratégique de newTree, il faudrait que nous puissions planifier sur 5 années la quantité de carbone que nous voudrions séquestrer ou éviter d'émettre grâce à nos interventions. Cela guidera la quantification du nombre de clôtures et de F3PA à construire en tenant compte des moyennes connues actuellement selon les différentes zones agro-climatiques où nous intervenons. Pour ce qui concerne pour les F3PA, il faudrait poursuivre les études commencées cette année pour élaborer un projet carbone avec nos F3PA.

newTree est de plus en plus victime de ses réussites sur le terrain, ce qui conduit à un agrandissement progressif de son équipe technique sur le terrain. Malheureusement, le système de management administratif n'a pas évolué à la même vitesse que l'agrandissement de l'équipe. De plus, il faudrait mettre en place un manuel de procédure clair qui permette de clarifier la gestion du personnel et facilite les relations avec tous les partenaires.

Les possibilités de partenariat entre newTree et d'autres structures œuvrant dans le développement pourraient aider à compléter notre action sur le terrain. En effet, nous recevons les sollicitations des populations sur le terrain en termes d'interventions dans le secteur de l'eau et l'assainissement, l'éducation formelle et non formelle, la santé, etc. Toutefois, pour mieux présenter les acquis de newTree à travers la formation des partenaires au niveau de la bande culturale, il serait important que nous puissions avoir un volet d'intervention en développement des productions agricoles. Ce volet viendrait renforcer les capacités des partenaires en agroforesterie appliquée au préalable dans la bande culturale puis dans les grands champs des partenaires. Les arbres qui seraient protégés ou qui pourraient se développer dans les surfaces agricoles viendraient s'ajouter à ceux des clôtures pour augmenter la capacité d'absorption du CO₂.

Une autre perspective est aussi l'appui au développement de la filière apicole professionnelle. Cette filière est en cours de développement et il devient impératif de penser à la mise en place d'une miellerie qui sera capable de recevoir, traiter et conditionner ce miel brut que les partenaires vont produire. La construction de la miellerie devrait se faire concomitamment avec la réflexion sur la stratégie de commercialisation du miel.

5. Conclusion

Les actions menées par newTree au Burkina Faso depuis 2003 portent des fruits très visibles de nos jours sur l'amélioration de la vie des populations et sur la quantité et la qualité de la biomasse et la biodiversité végétale. Ces acquis devront être capitalisés et confortés pour assurer leur durabilité et permettre un développement continu des populations rurales et une meilleure lutte contre les effets des changements climatiques. Cela pourra être atteint avec plus de partenariats avec d'autres structures et la poursuite des activités actuelles sur le terrain.